

Animation pédagogique – janvier 2013  
IEN pré-élémentaire 74

# **Progressivité des apprentissages à l'école maternelle**

*Diaporama élaboré à partir des travaux de Viviane Bouysse – IGEN et du rapport  
IGEN-IGAENR 2011-108, en appui sur les programmes 2008*

# **Rapport IGEN – IGAENR**

2011-108 – octobre 2011

« L'école maternelle »

# Contexte du rapport

- Des études et rapports contradictoires sur l'efficacité de la maternelle quant à la réduction des inégalités initiales entre enfants
  - L'école primaire – HCE 2007
  - Vaincre l'échec à l'école primaire - Institut Montaigne 2010
  - L'école maternelle - Cour des comptes 2008
  - Petite enfance, grands défis – OCDE 2007
- Un encouragement des états membres de l'UE, par la Commission européenne, de coopérer pour améliorer leurs politiques en matière d'éducation préscolaire et d'accueil des jeunes enfants (2010)

# Des comparaisons internationales

- Dispositifs d'EAJE d'une grande variété : aucune preuve que les plus scolaires soient les plus performants.

## Deux modèles d'accueil

**Modèle intégré / Modèle juxtaposé**

## Deux modèles «éducatifs

**Approche holistique / Approche scolaire**

## 1.1. La classe maternelle : une organisation qui a perdu son originalité et qui s'est figée.

- « Primarisation » des références  
*disparition des coins-jeux, écrits envahissants, exercices sur fiches*
- Naturalisation de pratiques dont on ne sait plus ce qui les a fondées et ce qui les justifie
- Modalités organisationnelles qui contraignent les approches didactiques.

## 1.2. Langue et langage : une grande faiblesse du travail sur/de l'oral.

- Priorité donnée à la préparation à la lecture et à l'écriture.
- Très peu de situations d'apprentissage et d'interactions personnalisées.
- Pratiques insuffisantes de l'écrit sous deux formes importantes : la production assistée de textes et l'encodage de mots.

### **1.3. Une part très faible de différenciation : des activités et des exigences souvent identiques.**

- au sein d'une classe
- au fil du parcours des trois ans de maternelle
- d'une école à l'autre

## **1.4. La préparation de la classe : souvent sommaire et mal orientée.**

- Logique d'activités prévalant sur la logique d'apprentissage : thèmes ou projets d'action dominants, préparation au jour le jour.
- Pas d'anticipation sur les observables essentiels, sur les obstacles ou les difficultés : pas d'adaptation en situation.
- Peu d'annotations a posteriori : pas de leçons tirées de l'expérience, réutilisables ultérieurement.
- Relation « troublante » entre organisation et préparation



# Constats

Une dynamique collective organise les continuités éducatives vers l'aval

- Une logique « régressive » à partir de l'élémentaire transforme les objectifs visés en norme attendue
- La forme scolaire devenue envahissante du CP à la GS, et vers les classes antérieures.
- L'anticipation des apprentissages expose les enfants « les moins prêts » aux risques d'un échec (différences entre enfants accrues)

# Hypothèses explicatives

- Conséquences mal évaluées de l'injonction « l'école maternelle est une vraie école »
  - ➔ ***Oubli du fait qu'il s'agit d'une pré-scolarité***
- Conséquences d'une mauvaise compréhension de la logique de compétences
- Centration accentuée sur la GS
  - « l'issue masque le chemin »***

# Perspectives d'action

**Repenser l'enseignement pré-scolaire au regard de la double fonction de l'école maternelle :**

- Développement de l'enfant
- Développement des conditions de l'adaptation scolaire des élèves à l'école obligatoire

# Perspectives d'action

- **Ne pas confondre prévention et anticipation**
- Repenser l'organisation de la classe dans une logique d'évolution (temps et espaces)
- Repenser les modalités d'apprentissage et leur progressivité (manipulation, jeu, essais-erreurs)

**Rappel : « Devenir un élève » se construit tout au long des 3 ans de maternelle**

# Développement de l'enfant

## Quelques repères...

# Quelques repères...

## Connaître les besoins des enfants, les comprendre pour y répondre :

- besoins physiologiques : repos, repli, propreté, nourriture, eau
- besoins psychomoteurs : motricité globale et fine, prise de risques en sécurité...
- besoins de jeu (gratuité du temps, rêverie, création...)
- besoins de découverte et de connaissances : imitation, exploration, observation, action ; répétition, remémoration ; imagination-imaginaire ; attention esthétique ; univers des objets et du vivant ; fonds culturels des images, des musiques
- besoins d'expression langagière et de communication : échanges ; confidences ; jeux avec le langage.

***Besoin des jeunes enfants de « désordonner leur monde pour comprendre comment il s'ordonne »***

# Quelques repères...

*L'école maternelle recouvre une période sensible (cf. A. Florin)*

## Premiers apprentissages

- **apprentissages contextualisés** (situations dites fonctionnelles ; interactions très personnalisées)
- **apprentissages incidents** (non didactisés)
- **apprentissage par observation-imitation-répétition** (essais-erreurs exploitant les occasions)

## École élémentaire :

Modalités décontextualisées et didactisées (fragmentation et progressivité n'ayant parfois aucun lien avec les besoins immédiats)

# **Des finalités assignées à l'école maternelle**



# Finalités de l'école maternelle

**« Aider chaque enfant, selon des démarches adaptées, à devenir autonome et à réussir au CP les apprentissages fondamentaux »**

- Soutenir le développement des jeunes enfants en répondant à leurs divers besoins
  - Contribuer à la formation de leur personnalité et de leur éveil culturel
  - Prévenir et repérer déficiences et troubles (TSA en particulier)
- Il n'y a pas d'antinomie entre épanouissement et apprentissage**

## Finalités de l'école maternelle

La maternelle est la première ligne de lutte contre les inégalités et les déterminismes sociaux :

→ Objectif prioritaire : accès à une bonne maîtrise du langage

**« acquérir un langage oral riche, organisé et compréhensible par l'autre »**

# Finalités de l'école maternelle

Deux axes à développer :

- Personnalisation : pour que **chacun des élèves** soit en mesure de maîtriser les apprentissages fondamentaux attendus en fin de CE1
- Prévention en GS : être en capacité de définir avec précision les besoins des élèves

*(code de l'éducation L 541.1 – médecins scolaires)*

# Finalités de l'école maternelle

## Fondamentaux de la prévention :

- Langage oral explicite et structuré  
(lexique et syntaxe : deux problématiques non indépendantes de la production langagière).
- Culture écrite
  - Liens culture écrite / lexique et syntaxe (*dictée à l'adulte*)
  - Conscience phonologique et principe alphabétique (*place de l'encodage*).
- Numération : relations mots-nombres/quantité.
- Devenir élève : compréhension de l'école ; usage de la raison / réflexivité ; posture (anticipation, contrôle).
  - ***Ne pas confondre prévention  
et anticipation des apprentissages***

**Un programme  
qui rappelle ces finalités**

# Programme 2008

En répondant aux divers besoins des jeunes enfants l'école maternelle :

- soutient leur développement
- élargit leur univers relationnel
- leur permet de vivre des situations de jeux, de recherche, de productions libres ou guidées, d'exercices riches et variés

Objectif : enrichir la formation de leur personnalité et leur éveil culturel

## Programme 2008

- Laisser à chaque enfant le temps de s'accoutumer, d'observer, d'imiter, d'exécuter, de chercher, d'essayer, en évitant que son intérêt ne s'étiolle ou qu'il ne se fatigue.
- Stimuler le désir d'apprendre
- Multiplier les occasions de diversifier ses expériences et d'enrichir sa compréhension.
- Offrir de multiples occasions d'expériences sensorielles et motrices en totale sécurité.

**Repenser l'organisation  
de la classe  
et de l'école maternelle  
dans une logique  
« progressive »**



# La première scolarisation : la section de petits, classe d'accueil.

**« Il n'y a pas de culture ni de lien social sans un principe d'hospitalité. » (J. Derrida)**

- Installation progressive des contraintes du lieu « école »
- Enrichir l'environnement
- Penser aux besoins d'exploration sous toutes les formes
- Introduire des médiations :
  - Adultes : démonstrations (cf. pédagogie Montessori) ; faire et parler avec l'enfant (jeux, livres, productions...)
  - Pairs un peu plus avancés (classes multiâges)

# La section de grands : une classe passerelle.

Lui réserver des marques de la forme scolaire :

- des temps d'activités individuelles sous consignes collectives,
- des exercices dirigés au tableau,
- des cahiers (un cahier d'écriture),
- une prise en charge de soi (de moins en moins d'ATSEM)
- des moments où l'on va « faire comme... »

MAIS

- Bien doser la place du scolaire (dans le temps et dans l'espace-classe)

# Evolution des exigences

- Des repères pour organiser la progressivité des apprentissages dans les domaines « S'approprier le langage » et « Découvrir l'écrit »
  - ➔ *à ne pas transformer en norme d'acquisition*
- Distinguer « différences » et « difficultés »
  - ➔ *Les décalages entre enfants, avant d'être des difficultés expriment des différences à prendre en compte*

# Evolution des temps et de la nature des activités pratiquer / mettre en forme / s'entraîner

PS	MS	GS
Découvrir, pratiquer, expérimenter, refaire	Découvrir, pratiquer, expérimenter, refaire	Découvrir, pratiquer, expérimenter, refaire
	Activités didactisées	Activités didactisées
Activités didactisées	S'entraîner, s'évaluer	S'entraîner, s'évaluer
S'entraîner, s'évaluer		

# Evolution des supports d'apprentissage

Albums

Coins jeux

TUIC

Situations didactiques

comptines

Projets pluri-domaines

Espaces

# Evolution des activités en autonomie

**Principe : rendre le temps de présence en classe efficace**

- ***Mettre en place une organisation de classe qui rende possibles et stimulantes pour les apprentissages les activités effectuées en « autonomie »***
- pour les enfants : Les activités doivent leur permettre de **prendre des initiatives et agir** (essayer, inventer, réussir, comprendre ce qui réussit), et non exécuter.
- pour le maître : les **consignes** et l'**environnement** de classe sont des **conditions déterminantes** de la mise en activité

# **Evolution des espaces du début de la PS à la fin de la GS**

- Coins jeux et ateliers permanents
- Espaces de circulation
- Tables de travail
- Affichages et usage du tableau

# Evolution des outils et des supports de travail

- Objets réels ———▶ objets représentés
- Grand format ———▶ réduction progressive des supports
- Travail au sol, debout ———▶ assis à une table
- Manipulation ———▶ passage à l'écrit



# Evolution des formes de travail

## Collectif / Groupes / Individu // Place et rôle du maître

- **Disponibilité de l'enseignant**
  - des interactions personnalisées avec les petits
  - au « travail collectif » (dosé) des grands.

- **Regard / Attention**

Importance pour les enfants d'éprouver la satisfaction de faire les choses par soi même, sous le regard d'un adulte qui témoigne de la réussite.

- **Productions**

Préférer des « traces » qui ne dénaturent pas la finalité ni l'intérêt des activités (représentations, dessins, productions, fabrications...) = idée de « prélèvements »

# Evolution des modalités d'évaluation

- S'appuyer sur l'**observation continue des élèves**  
« prendre en compte autant les procédures et les processus qu'apprécier les résultats »
- Préférer le **seuil d'alerte** à la norme visée  
« moins d'évaluations formelles, plus d'observations en situation »
- Etablir des **comptes-rendus moins normatifs**  
« moins de photocopies, plus de photographies »

# Evolution des modalités d'évaluation

- valoriser la finalité de régulation du parcours individuel (progrès) ;
- valoriser l'observation, donc les grilles/guides de critères ;
- bien cibler ce qu'il est nécessaire d'évaluer et quand.
  - faire cesser l'omniprésence de la marque évaluative sur toute « trace » (conclusion trop rapide sur Acquis / Non acquis)
  - distinguer Réussir une tâche // Maîtriser une compétence ;
- revoir la forme de certains « livrets scolaires »

# Importance des programmations d'école

# Programmations d'école

Programmer les situations d'apprentissage rencontrées du début de la PS à la fin de la GS pour :

- visualiser la manière dont les composantes du programmes sont mises en œuvre et évoluent au cours de l'année, au cours des 3 ans de maternelle
- S'assurer de leur progressivité (dimension spiralaire)
- Choisir les supports, les activités et le temps consacré aux différents domaines
- Organiser l'évolution matérielle des espaces (coins-jeux, ateliers thématiques, affichages, ressources à disposition...)

# Des repères pour organiser les apprentissages

## Deux axes :

1 – Des activités qui permettent aux enfants de pratiquer, produire, expérimenter chercher et s'exercer...

2 – Des activités dans lesquelles les enfants structurent progressivement des acquisitions repérées, observées, évaluées

*« S'approprier le langage », « Découvrir l'écrit », « Approcher les quantités et les nombres »*

**S 'appropriier le langage**

# Repères de développement du langage

## **Période pré-linguistique (jusqu'à 12-18 mois)**

- apprentissage des phonèmes
- apprentissage des mots

## **Période linguistique**

- acquisition de mots de plus en plus rapide
- poursuite de l'acquisition des phonèmes de la langue
- appropriation des règles grammaticales



# Une progression rapide

## Du « mot phrase »

- sens généralisé à plusieurs objets ou situations qui présentent des caractéristiques communes, signification qui dépend du contexte (gestes, environnement)
- langage qui accompagne l'action sans s'y substituer
- vers 18 mois : construction d'énoncés de deux mots et apparition de la négation

Seuil d'alerte : Cf. Brochure le langage à l'école (Scéren) Annexe

# Une progression rapide

## Au « parler bébé »

- simplifications phonématiques
  - utilisation réduite des sons de la parole,
  - omissions de syllabes ou de phonèmes (pati / parti),
  - substitutions de phonèmes proches (/s/ -/ch/),
  - facilitations articulatoires (gâteau / tato)
- simplifications syntaxiques
  - Évolution des énoncés vers le modèle de base de la phrase en langue française (sujet-verbe- complément /adjectif)
  - Apparition progressive des pronoms personnels, des articles et des prépositions (Moi – vers 2 ans / Je, tu , il, elle / le, la / à dans, sur – vers 3 ans)

# Une progression rapide

## A une acquisition des phonèmes de la langue et une appropriation des règles grammaticales

- Abandon progressif des structures rudimentaires du langage et appropriation des constructions linguistiques de plus en plus conformes au langage adulte vers 3 ans
- Subordination : qui, parce que... vers 4 - 5ans
- Maîtrise articulatoire de l'ensemble des phonèmes acquise vers l'âge de 4 ans pour 75% des enfants : certaines simplifications phonématiques peuvent persister jusqu'à l'âge de 6/7 ans
- Entre 6 et 7 ans il devient capable de se distancier dans une situation de communication et de concevoir les représentations de son interlocuteur.

# L'apprentissage du langage à l'école maternelle

A partir de 3 ans 1/2 l'enfant maîtrise la structure fondamentale de sa langue maternelle, il est intelligible. Le processus d'apprentissage est loin d'être terminé.

Persistent :

- des approximations morphologiques
- des erreurs de syntaxe

L'enfant doit encore :

- poursuivre l'acquisition du système phonologique,
- enrichir son vocabulaire
- diversifier la connaissance des formes syntaxiques
- s'approprier les capacités pragmatiques.

# S'appropriier le langage : échanger, s'exprimer

Deux types d'activités à développer en classe :

- Une approche intégrée : situations de vie de la classe, globales, dans lesquelles les élèves utilisent et expérimentent le langage.
  - ➔ Identification du lexique et de la syntaxe à acquérir (attention au « bain de langage »)
- Des moments structurés : objectifs d'apprentissage ciblés et spécifiques
  - pour tous les enfants
  - pour certains enfants

# S'approprier le langage : échanger, s'exprimer

Un parcours complexe car non linéaire

- ***Un « parcours de situations vécues » choisies par les enseignants pour susciter le langage***
- Une évaluation « positionnement » de l'enfant à son entrée à la maternelle
- Une complexité progressive des contenus et des supports
- Une évolution des formes de travail et des exigences

*cf . Le langage à l'école maternelle – Ed.Scéren 2011*

# Comprendre les textes oralisés

Les apprentissages visés s'inscrivent dans une progressivité, de la PS à la GS

## Tout d'abord

1 – La compréhension est soutenue par des apports extérieurs au texte (importance du choix du support)

## Dès la MS mais surtout en GS :

2 – Les élèves doivent être progressivement confrontés à des histoires racontées et des textes lus sans support illustré

# Comprendre les textes oralisés

Vérification de la compréhension des enfants par observation et analyses de leurs réponses individuelles

- Reformulations
- Dessins, photos
- Rappel d'événements
- Marionnettes
- Dictée à l'adulte
- Jeu dramatique

→ *Se rappeler qu'au cours du développement de l'enfant, les compétences de compréhension précèdent et dépassent les compétences d'expression langagière*



# Progresser vers la maîtrise de la langue française

L'acquisition d'un vocabulaire étoffé doit être une préoccupation constante :

- Repérer le potentiel de chaque activité
- Articuler séances intégrées et séances spécifiques
  - Rencontrer des mots nouveaux
  - Les mémoriser
  - Les réutiliser
- Choisir les mots : fréquence et nature
- Mettre les mots en réseau : catégorisation

# Progresser vers la maîtrise de la langue française

Comme pour le lexique, l'apprentissage de la syntaxe doit être une préoccupation constante

- Repérer les opportunités et les exploiter
  - Séquences intégrées
  - Séquences spécifiques
- S'appuyer sur les repères de progressivité des programmes pour suivre les progrès de chacun des élèves

# Découvrir l'écrit

# Se préparer à apprendre à lire et à écrire

## Des écrits envahissants

→ Rôle, volume et évolution des affichages à revisiter

→ *Domaine sur-investi à repenser à la lueur des repères de progression du programme*

Des malentendus à lever

## **L'écriture**

- PS – tracés amples / MS – tracés de base en grand + écriture du prénom en majuscules d'imprimerie / GS exercices graphiques (tracés de bases), copie guidée (cursive) écriture lettre après étude du son.

# Se préparer à apprendre à lire et à écrire

## **Les lettres**

PS – distinguer des autres formes graphiques / MS – reconnaître les lettres de l'alphabet / GS reconnaître la plupart des lettres + mettre en relation sons et lettres

## **Les sons de la parole - Conscience des sons**

PS – écouter et pratiquer des comptines (rimes) / MS – écouter et pratiquer des comptines (voyelles – jeux sonores) / GS – pratiquer comptines et jeux sonores + distinguer les sons du langage (attaque, rimes + son dans un mot)

## **Les sons de la parole - Les mots, les syllabes**

PS – répéter mots de 3 ou 4 syllabes / MS – distinguer mot dans un énoncé + scander syllabes + repérer syllabes identiques dans des mots familiers / GS – distinguer mots et syllabes + dénombrer les syllabes d'un mot

# Développer les coins-jeux

## Jeux symboliques – jeux de « faire semblant »

- Les jeux symboliques permettent aux enfants l'imitation et la simulation d'événements imaginaires en endossant des rôles fictifs ou réels
- Par les échanges, les interactions entre pairs, les adaptations affectives et émotionnelles qu'ils permettent les jeux symboliques développent les compétences langagières et les compétences sociales des enfants.

# Développer les coins-jeux

L'introduction d'une marionnette permet bien souvent aux plus jeunes et au plus timides de s'engager dans une relation de communication, d'abord avec le maître puis avec ses pairs.

- ➔ Installation et évolution d'un coin-marionnettes
  - ➔ Fabrication
  - ➔ Décors
  - ➔ Lien avec la littérature jeunesse

# Pourquoi jouer à l'école ?

Avec de jeunes enfants, la formalisation de l'expérience (mise en mot et représentation qui prend sens pour l'enfant) suppose :

- un ancrage dans la manipulation,
- une symbolisation progressive effectuée à partir de l'observation, de la manipulation, du « vécu »
- ***L'intellectualisation trop précoce n'est pas un gain de temps.***
- ***Le formalisme dénué de sens pour les enfants ne laissera ni trace ni structure en mémoire***



# Pourquoi jouer à l'école ?

Par le jeu, les enfants :

- **acquièrent des conduites motrices** (ils répètent des gammes d'actions sans caractère rébarbatif),
- **intègrent « incorporent » les substrats de notions** (devant/derrière, haut/bas, lourd/léger...),
- **développent des capacités et des compétences** en liaison avec les stratégies qu'ils mettent en place,
- **expérimentent des systèmes de valeurs et de règles** (réciprocité, coopération, compétition, négociation...) **et de rapports sociaux** (d'âges, de sexes, de rôles).

# Pourquoi jouer à l'école ?

Ces apprentissages pourront s'enrichir plus encore si l'enseignant prend le temps de jouer avec les enfants pour :

- complexifier les rôles,
- expliciter et faire comparer des manières de faire,
- aider à prendre conscience des stratégies gagnantes

# Pourquoi jouer à l'école ?

- Il n'est pas sûr que beaucoup d'enfants aient des expériences de jeu avec un partenaire compétent dans la vie courante
- nombre d'enseignants assurent que des enfants ne savent plus jouer...

***« les enseignants seraient dans leur rôle de leur apprendre à jouer pour que ces enfants puissent ensuite apprendre en jouant : ce ne serait pas du temps perdu »***

# Pourquoi jouer à l'école ?

La place du jeu à l'école maternelle mérite une revalorisation

- approfondissement de la question sur un plan pédagogique.

*Avec le jeu comme avec les fiches plaquées sans antécédents de travail et tous les autres supports où le symbolique remplace trop vite le réel, « on est plus dans le faire que dans la pensée », « plus dans l'activité que dans l'apprentissage »*

- **Penser le jeu comme situation d'apprentissage**

# Différents types de jeu

## **Jeu avec objets**

- Développement d'habiletés motricites et développement d'une attitude exploratrice et créatrice

## **Jeu symbolique (simulation / « faire semblant »)**

- Permet la compréhension des intentions des autres,
- Favorise les constructions langagières sophistiquées et la construction de scénarios complexes et inédits.
- Lien montré avec les habiletés de littéracie

# Différents types de jeu

## **Jeu physique ou locomoteur**

- Constats d'une meilleure concentration et attention après la pratique de jeux physiques
- Importance de la récréation : place dans la journée et nature des activités à affiner

## **Jeu dirigé ou pédagogique**

- permet d'améliorer les habiletés langagières et cognitives, la créativité et la socialisation (étayage)
- favorise l'attention, la résolution de problème et l'inhibition (contrôle de soi)

# Jeu libre ? Jeu dirigé ?

Pour l'élève	Rôle du maître
<u>Jeu libre</u> : pas d'intervention directe de l'enseignant dans le jeu	Apport de consignes, aménagements, observations des enfants
<u>Jeu supervisé</u> : Intervention de l'enseignant pour suggérer et orienter l'activité de l'élève	Stimulation, accompagnement souple, participation au jeu
<u>Jeu dirigé</u> : tâches données , l'enseignant conduit une démarche et attend un résultat précis.	Consigne ou règle du jeu précise. Activité conduite par l'enseignant. Pas à pas étayé.

# Une progressivité à organiser

- **Diminution progressive du jeu libre**
- **Augmentation progressive du jeu dirigé**
- Jeu avec objets
- Jeu de simulations / jeux symboliques
- Jeu physiques
- **Répondre au besoin d'instruction directe qui s'accroît avec l'âge**



# Des coins-jeux évolutifs

- Maison / bureau / restaurant
- poupées / infirmerie / école
- Déguisement / coiffeur / cinéma
- Voiture / garage / aéroport
- Construction / démontage / atelier de bricolage
- Marchande / librairie / restaurant

➔ *Une programmation d'école à établir*

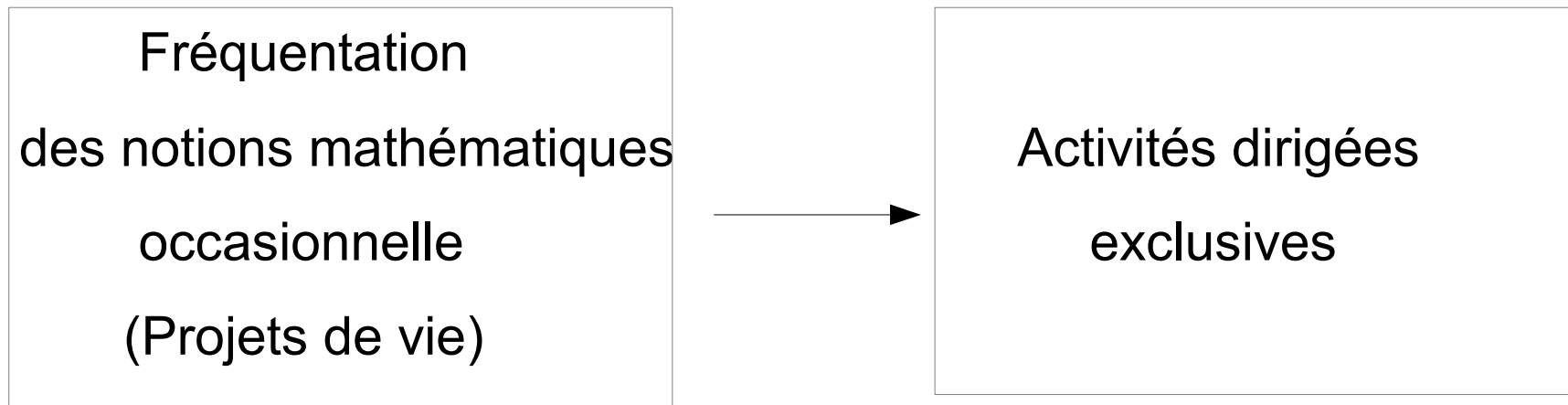
# Usage des TUIC

## Technologies usuelles de l'information et de la communication

- Outils au service de l'appropriation du langage et de la découverte de l'écrit complémentaires aux outils existants pour :
  - Découvrir
  - Produire
  - Communiquer
  - S'entraîner
- Supports attractifs, motivants
- Support d'individualisation et de différenciation des enseignements

# Approcher les quantités et les nombres

Un effet de « balancier



- Des activités qui se figent
- Usage de fiches photocopées dès la PS
- Multiplication de situations « décrochées
- Prédominance du comptage

# Approcher les quantités et les nombres

- L'apprentissage précoce du comptage présente des dangers « Premiers pas vers les maths » R. Brissiaud 2007
  - L'acquisition de la signification cardinale des noms de nombres soulève des problèmes qui ont été largement sous-estimés dans les travaux relatifs à la cognition arithmétique. (Michel Fayol – 2002)
- ➔ l'apprentissage du comptage précoce entraîne les enfants à comprendre le « comment » du comptage mais pas le « pourquoi » on compte.

# Approcher les quantités et les nombres

- La rencontre précoce des mots-nombres dans le contexte du comptage conduit à construire une signification proche de celui de numéro (le un, le deux, le trois...)
- Un problème de polysémie renforcé par la gestuelle de pointage et le rangement ordonné des éléments à dénombrer
  - ➔ Pour accéder à l'idée de nombre
    - éviter l'usage des mots-nombres en tant que numéros
    - utiliser les noms de nombres

# Approcher les quantités et les nombres

Pour dénombrer (accéder au nombre) il faut :

- créer mentalement les unités : considérer un ensemble d'éléments non identiques comme une entité
- les énumérer : prendre en compte tous ces éléments
- les totaliser : étape permettant d'accéder au nombre (quantité)

# Approcher les quantités et les nombres

## Une priorité pour la PS : enseigner le système des 3 premiers nombres

- S'approprier le système des premiers nombres (de 1 à 4 ) c'est construire la signification de mots nouveaux qui désignent une quantité, toujours la même.

Obstacle cognitif : comprendre que ces mots désignent une pluralité

→ Usage de la décomposition : décrire verbalement les premiers nombres sous la forme un et un et un ...

# Approcher les quantités et les nombres

Des activités clefs en maternelle

## En PS et début MS

- nombres jusqu'à 3 : appropriation de l'idée et du nom des nombres
- nombres au delà de 3 : construction de collection témoins par correspondance terme à terme (c'est l'adulte qui donne le nom des nombres en utilisant la décomposition correspondante (... C'est 7, c'est 5 - une main - et encore deux).



# Approcher les quantités et les nombres

## Enseignement du comptage en MS

- avec des objets déplaçables : former successivement la collection des objets déjà pris en compte plutôt qu'après les avoir alignés
  - lorsque les objets ne sont pas déplaçables, les masquer en totalité avant de les découvrir un à un
- L'idéal serait de n'enseigner le comptage qu'à des enfants qui ont compris le système des trois premiers nombres

# Approcher les quantités et les nombres

## **En MS et en GS : comparer à l'aide du comptage**

- Situations problèmes de comparaison pour comprendre « jusqu'où va le comptage »
- Situations d'écoute pour déterminer le comptage qui va le plus loin :
  - anticiper le résultat d'une correspondance terme à terme (sans voir les collections)
  - utiliser des supports dessinés pour visualiser le raisonnement de ceux qui réussissent
  - favoriser les décompositions